

## *Mai & juin 1940 : Bellegarde.*

---

*La 66° division d'infanterie stationnée dans le Pays de Gex est envoyée sur le front des Alpes.  
La région reste en marge des premiers combats.*

**3 juin 1940 :** La 179° BAF organise le Vuache plaçant une compagnie devant la trouée du Fort à Longera. Une autre Cie est placée devant la trouée de Chaumont et la dernière le long des Usses à Bonlieu.

**14 juin 1940 :** L'approvisionnement du Fort l'Ecluse est complétée de 1500 rations.

**16 juin 1940 :** La 1° Cie s'installe devant Bellegarde et la 2° devant Génissiat.

Les bellegardiens anxieux assistent au forage du Pont de Coupy.

Des ouvriers s'affairent à la tâche ; des excavations sont creusées au centre et à chacune des extrémités où sera placée la poudre qui devra faire sauter l'ensemble fait de béton.

Il est alors envisagé des installations de mitrailleuses et des ouvrages pour l'artillerie.

**17 juin 1940 :** En début de soirée tous les services militaires de la place et services civils quittent la ville ce qui engendre une atmosphère de panique à laquelle cèdent quelques bellegardiens qui après avoir entassé dans leur voiture ce qu'ils pensent de plus précieux s'en vont sur les routes grossir le flot de ceux qui n'ont plus qu'une pensée « fuir à tout prix » car on ne sait jamais.

**18 juin 1940 :** Les affectés spéciaux reçoivent l'ordre de s'éloigner et les jeunes gens de 16 à 20 ans doivent rejoindre l'exode ou de la famille dans un endroit plus calme.

**19 juin 1940 :** Les allemands sont signalés descendant les routes du Jura, mais Bellegarde ne semble pas les intéresser et ils continuent en direction de Lyon.

Vers 10 heures une auto ennemie parvient à la minoterie Convert et une sentinelle est faite prisonnière. Elle sera relâchée après interrogatoire à une vingtaine de kilomètres.

Les rues donnant accès au Pont de Coupy sont barrées, camions et sentinelles en défendent le passage.

Les habitants de la place Victor Bérard dont la famille Casazza et ceux du quartier de Coupy ont reçu l'ordre d'évacuer. Des consignes sévères ont été données, personne dans les rues, le danger est imminent. A 22 heures, c'est une énorme explosion suivant d'un grondement de tonnerre. Les maisons tremblent et certaines s'écroulent. La maison Burret et l'hôtel Perrin s'effondrent ; tout le mobilier est projeté dans la Valserine. La lumière est coupée mais on peut apercevoir dans le périmètre des blocs de pierre, de béton, des débris de toutes sortes dans un rayon de cinq cents mètres. C'est au matin que la population découvre les dégâts et de plus il pleut. Des matériaux de toutes sortes jonchent le sol de la rue de la République et de la Rue Paul Painlevé : tuiles, verres, fils électriques. La désolation mais pas de morts, quelques rares blessés, le bilan aurait pu être plus lourd.

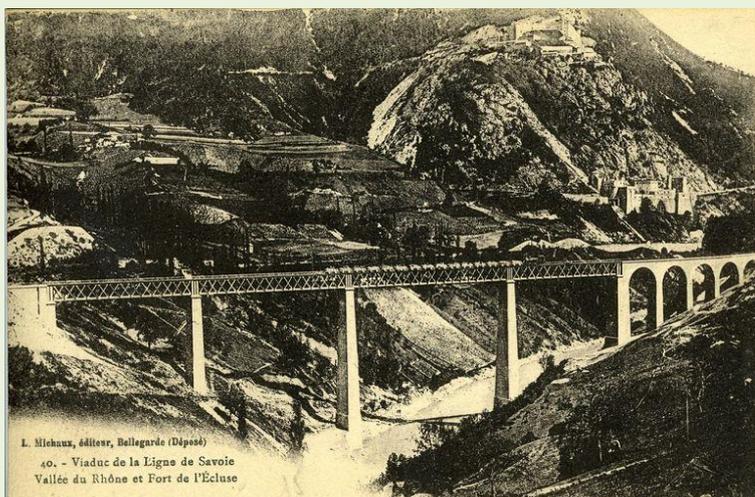
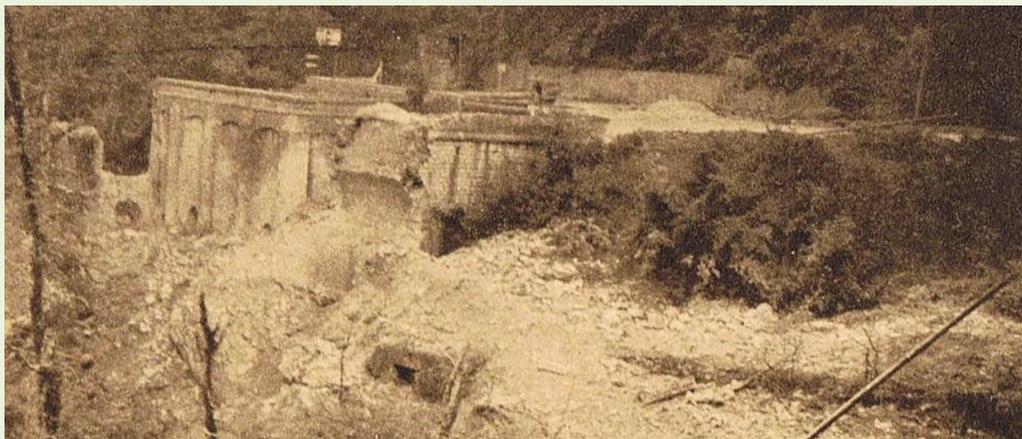
*La nuit est tombée, un silence inquiétant règne sur la ville et à 22 heures, une détonation formidable ; les maisons tremblent ou s'effondrent et les vitres volent en éclat. Plus de lumière.*

*Des débris jonchent le sol sur plus de 500 mètres.*





*Peu après une seconde explosion moins forte fait sauter le Pont de Lucey sur le Rhône et enfin une troisième lointaine détruit le Pont de Longeray.*



### **Bellegarde :**

**-Le 21 juin**, à 10 heures du soir quelques éléments motorisés allemands arrivent à l'entrée de la ville, après avoir acquis la certitude qu'il ne reste plus de troupes françaises puis repartent.

**-Le 22 juin** à 5 heures du matin le canon tonne ; les obus passent en sifflant au-dessus de la ville tirés depuis des pièces d'artillerie installées à Chatillon et Musinens.

**-Le 25 juin**, l'armistice signée le 22 rentre en vigueur.

La principale conséquence est l'occupation d'une grande partie de notre territoire.

A 17 heures à Bellegarde une section allemande défile Rue de la République en chantant ce qui étonne la population. On apprendra peu après la cause de ce chant de victoire/ La colonne allemande savait que la France avait demandé l'armistice

**-Le 25 juin**, jour de deuil national.

Les magasins sont fermés et le monument aux morts de la place Carnot est voilé de noir. La vie de Bellegarde est arrêtée.

Une compagnie allemande s'installe dans les écoles, tandis que la Kommandantur s'installe près de la Mairie.

*Les accords fixant une ligne de démarcation entrent en vigueur et un beau matin les troupes allemandes évacuent la ville.*

*Coupy reste occupée, la Kommandantur s'installe au bout du Pont de Tram à Lancrans et des postes échelonnés tout le long de la Valserine vont pendant de longs mois marquer les ponts entre la zone occupée et la zone libre.*



*(Le 11 novembre 1942 l'Allemagne rompant les conditions d'armistice traverse la ligne de démarcation et occupe la France.)*